



GÉOPOLITIQUE

**DIVISION B
GROUPE 1**

COMPTE RENDU
de la conférence de Monsieur Bernard LUGAN
Maître de conférence à l'Université de Lyon III
du 27 septembre 2004
sur le thème :

« Influence de la géographie physique »

Fiche documentaire

- 1 - Conférence sur l'influence de la géographie physique en Afrique et les conséquences ethniques
- 2 -
- 3 – Chef de Bataillon Pierre de DINECHIN (terre) (France).
- 4 – 27 septembre 2004.
- 5 - Division B.
- 6 - Compte rendu de la conférence sur l'influence de la géographie physique.
- 7 – Passionné de l'Afrique, Monsieur B. LUGAN présente une vision neuve des rapports ethnique.
- 8 - Mots clefs : *géopolitique, Afrique, ethnique.*



COLLEGE INTERARMEES
DE DEFENSE
Cba de Dinechin (B1)

GEOPOLITIQUE

Synthèse de la conférence sur le thème de « Influence de la géographie Physique »

prononcée par le Monsieur Bernard LUGAN
maître de conférence à l'Université Lyon III
le 27 septembre 2004.

Thèse :

A partir d'une courte étude géographique de la zone inter lacustre, monsieur Bernard LUGAN a présenté les causes identitaires qui expliquent les crises de cette région. Il défend l'idée qu'un découpage arbitraire effectué lors de la période coloniale, composé avec une volonté de démocratisation appliquée au moment de l'indépendance est à l'origine des guerres et du génocide qui a meurtri le Rwanda en 1994. Appuyé sur une analyse historique, la conférence développe de manière chronologique le peuplement de la région des grands lacs et les différentes tensions qu'elle a connues. Elle se termine sur une vision prospective sur les relations Burundi- Rwanda et République Démocratique du Congo.

Développement :

Conséquence de l'assèchement de la zone sahélienne (3500 av JC), les populations nilo sahélienne ont migrées vers le sud et se sont installées dans la région des grands lacs, en particulier dans ce couloir exempt de mouche tsé-tsé. Cette particularité géographique a permis l'installation de tribus nomades et sédentaires qui ont profitées de terres particulièrement fertiles au climat protégé. La rivalité entre agriculteurs et pasteurs commençait pour le partage de la terre.

Pourtant minoritaires, les tutsis sont parvenus à limiter l'expansion des agriculteurs (hutus) pour conserver les pâturages de leurs troupeaux. La majorité s'est pliée au mythe fondateur de la population minoritaire, basé sur la supériorité de l'élevage du bétail. C'est le début d'un système politique et d'une dynastie tutsi porteuse des valeurs de la religion.

La colonisation allemande puis belge à partir de 1916 est accompagnée par les vrais colonisateurs que sont les missionnaires. Elle a vidé la monarchie de sa substance supérieure qu'était la religion traditionnelle. Les hutu en se convertissant s'émancipaient du pouvoir tutsi.

Vers 1950 pour reprendre de l'influence sur la majorité, les tutsis se sont convertis en masse au catholicisme, mais il était déjà trop tard. L'Église, vers 1955-1960 (en reprenant le schéma marxiste d'affrontement des blocs) laisse développer une opposition entre hutus et tutsis. De plus le pouvoir belge tente d'imposer la démocratie au moment de l'indépendance.

Cette logique de représentation proportionnelle a conduit progressivement à l'affrontement avec l'Ouganda pour se terminer avec le génocide de 1994.

L'avenir de cette région devrait être marqué par les rapports démographiques entre les pays à l'Est des grands lacs et la république du Congo. D'un côté la densité est de 300 habitants par Km², de l'autre moins de 40. La RDC est donc un déversoir naturel pour ces populations. Bernard Lugan prévoit une colonisation démographique vers l'Ouest. Pour lui la RDC ne s'appuie sur aucune unité ethnique, mais sur l'association de plusieurs groupes d'intérêts divergents. De petites populations tutsies émigrées lors des rébellions contre les colonisateurs belges dominent les populations locales et préparent cette invasion.

Avis du rédacteur : La conférence du professeur LUGAN présente à un public acquis, sous un jour qui lui est très personnel, la situation interethnique des peuples de la région des grands lacs. En effleurant seulement les causes géographiques, il a démontré la thèse qui lui est chère, de la nécessité de reconsidérer les frontières africaines. Il prédit de nouvelles tensions si la situation n'est pas considérée dans son ensemble avec une participation active des africains.

Très éloquent, Bernard Lugan a facilement capté l'attention de son auditoire par un discours démonstratif bien documenté qui répondait à la question que beaucoup d'entre nous se posent : « pourquoi y a-t-il autant de conflits en Afrique ? »